

Tendances et dynamiques récentes des pratiques philanthropiques

Yvan Comeau, professeur titulaire

Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la
culture philanthropique

Université Laval

Plan de l'exposé :

- Les types de pratiques philanthropiques.
- Les groupes sociaux impliqués.
- Les différentes cultures philanthropiques en fonction des territoires.
- Les tendances récentes.
- Les pistes de développement de la culture philanthropique.

1. Les pratiques philanthropiques

Types de pratiques philanthropiques et travaux présentés

Pratiques	Travaux présentés	Cible	Changement social
Entraide	Réseaux d'échange	Personnes	Secondaire
Bénévolat	Résidence à but non lucratif pour aînés	Personnes	Secondaire
Engagement citoyen	Implication sociale des élus municipaux	Cause, organisation ou collectivité	Central
Don monétaire	Données de l'Agence de revenu du Canada et Centraide	Cause, organisation ou collectivité	Central

2. Culture philanthropique et groupes sociaux. La scolarité.

En général, les personnes les plus scolarisées sont sureprésentées dans les pratiques philanthropiques.

Dans le bénévolat, les moins scolarisées sont moins nombreuses, mais donnent plus de temps.

Obstacle principal pour les moins scolarisées : exclusion sociale → mesures appropriées.

2. Culture philanthropique et groupes sociaux. La situation socioprofessionnelle.

Don financier et bénévolat : personnes ayant des emplois qualifiés.

Entraide : personnes ayant les plus faibles revenus et souvent celles qui sont inactives.

Mixité sociale dans les réseaux d'échange : possibilité pour toutes et tous de contribuer.

2. Culture philanthropique et groupes sociaux. La situation socioprofessionnelle.

Entraide (plutôt sans emploi et à faible revenu) :

Tâches ménagères, entretien maison (61 % des gestes).
Soins personnels dont le gardiennage (53 %).

Bénévolat (plutôt emplois qualifiés) :

Solliciter des fonds (45 % des gestes).

Organiser des événements (44 %).

Participer à un conseil ou à un comité (33 %).

Source : Enquête canadienne, 2010.

3. Les cultures philanthropiques. Les particularités québécoises.

Don moyen en 2010 :

Québec : 208 \$.

Moyenne canadienne : 446 \$.

Source : Enquête canadienne.

3. Les cultures philanthropiques. Les particularités québécoises.

Taux de bénévolat et moyenne d'heures (2010) :

Québec : 36,7 % et 128 heures.

Moyenne canadienne : 47,0 % et 156 heures.

Source : Enquête canadienne.

3. Les cultures philanthropiques. Les particularités québécoises.

Taux de l'entraide en 2010 :

Québec : 81 % de la population.

Moyenne canadienne : 83 %.

Source : Enquête canadienne.

3. Les cultures philanthropiques. Les particularités québécoises.

Don moyen en fonction de la déduction fiscale (2010)

	Avec émission de reçu	Sans émission de reçu
Québec	\$ 195	\$ 62
Moyenne canadienne	\$ 395	\$ 69

Source : Comeau et Macé, 2014 (données de l'Agence de revenu du Canada).

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Les capacités de sollicitation financière

Nombre d'organisations enregistrées à l'Agence de revenu du Canada :

Québec : 20,2 organisations par 10 000 habitants.

Moyenne canadienne : 24,6 par 10 000 habitants.

Source : Comeau et Macé, 2014 (données de l'Agence de revenu du Canada).

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Le phénomène religieux

Don moyen au Canada dans quelques domaines (2007) :

- organismes religieux : 469 \$
- santé : 99 \$
- services sociaux : 87 \$.

Source : Hall et al., 2009.

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Le phénomène religieux

Participation mensuelle à un service religieux (1989-2001)

Québec : - 13 %

Ontario : - 2 %

Manitoba : 0 % (maintien)

Alberta : - 1 %

Colombie-Britannique : + 2 %

Source : Clark, 2003.

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Le phénomène religieux

Organisations enregistrées en fonction de quelques domaines (2010)

Domaines	Québec	Reste du Canada
Organismes religieux	28,1 %	41,8 %
Bien-être	32,8 %	18,6 %

Source : Comeau et Macé, 2014 (données de l'Agence de revenu du Canada).

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Les mécanismes de solidarité sociale

Nombre de coopératives par 10 000 habitants (2008)

Québec : 40,0

Ontario : 16,2

Saskatchewan : 14,2

Secrétariat aux affaires rurales et aux coopératives (2011 : i) et Statistique Canada.

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Les mécanismes de solidarité sociale

Taux de syndicalisation (2011) :

Terre-Neuve et Labrador : 37,3 %

Québec : 36,3 %

Colombie-Britannique : 30,4 %

Ontario : 26,6 %

Moyenne canadienne : 29,7 %

Source : Uppal, 2011 : 6

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Les mécanismes de solidarité sociale

Poids des dépenses publiques en % du PIB (2009)

Québec : 47 % (16 150 \$ par habitant)

Ontario : 38 % (14 850 \$ par habitant)

Moyenne au Canada : 39 % (14 700 \$ par habitant)

Source : Deslauriers et Gagné, 2013.

3. Les cultures philanthropiques. Les facteurs qui différencient les provinces.

Les mécanismes de solidarité sociale

Effort budgétaire distinctif du Québec :

Hébergement des personnes âgées et souffrant d'un handicap.

Services de garde d'enfants.

Appui aux ménages ayant des enfants à charge.

Source : Deslauriers et Gagné, 2013

4. Quelques tendances récentes

Complexité accrue des problématiques sociales
+ Diversification des associations +
Imprévisibilité = Besoin d'information, de
réflexion et d'anticipation → Rationalisation et
professionnalisation

4. Quelques tendances récentes

- Formalisation de l'entraide dans de nouvelles organisations : Centres de ressources périnatales.
- Intérêt pour la mixité sociale : Réseaux d'échange de proximité.
- Convergence d'intérêts variés : Résidences à but non lucratif pour les aînés et Réseaux d'échange de proximité.
- Accès à l'information et informatisation = nouvelles méthodes de sollicitation + nouvelles pratiques.

5. Le développement de la culture philanthropique. L'implication antérieure et la socialisation

Socialisation familiale → Implication scolaire → Engagement dans la vie adulte (en fonction des étapes de vie) → Probabilité de s'engager de nouveau.

5. Le développement de la culture philanthropique. La conscience d'un besoin et la crédibilité des solutions

Conscience d'un besoin (une perte, un manque ou un idéal) + Organisation + Argumentaire (explication et solution) = Probabilité de s'engager.

5. Le développement de la culture philanthropique. La sollicitation

« Comment êtes-vous arrivé au réseau d'échange ? »
Quelqu'un que je connais m'en a parlé : 50,3 % des adhérents.

Une annonce faite par le réseau : 16,5 % des adhérents.
Par les médias : 11,3 des adhérents.

Principale raison évoquée pour ne pas faire de bénévolat:
45 % des répondants, « ne pas avoir été invité à le faire ».

Source : Enquête canadienne sur le don et le bénévolat, 2010.

5. Le développement de la culture philanthropique. Les bénéfices sociaux

Les bénéfices continus dans un projet de création d'une résidence à but non lucratif :

Connaître des personnes.

Faire des apprentissages.

Accomplir quelque chose pour la communauté.

5. Le développement de la culture philanthropique. Les valeurs cardinales

Une valeur cardinale : le progrès social.

Malgré la diversité des domaines et des activités, 93 % des bénévoles au Canada disent que par leur action, ils veulent « contribuer à la communauté ».

Source : Vézina et Crompton, 2012 : 50.

Merci de votre attention !